

## **Discours prononcé par la Chancelière fédérale Angela Merkel\***

Monsieur le Président,  
Cher Nicolas,  
Monsieur le Président,  
Cher Jacques Chirac,  
Chère Madame Chirac,  
Monsieur le Premier ministre,  
Monsieur le Président de la Fondation Charles de Gaulle,  
Messieurs les Présidents,  
Chers membres de la famille de Gaulle et de la famille Adenauer,  
Mesdames, Messieurs,

Je le dis du fond du cœur et avec joie: c'est pour moi un plaisir de fêter avec vous tous ce jour historique.

Lorsque l'on m'a dit que Nicolas Sarkozy désirait inaugurer, en ma compagnie, le nouveau Mémorial Charles de Gaulle, j'ai immédiatement dit oui de bon cœur. Je crois en effet que cet endroit est un lieu important pour l'amitié qui unit nos deux pays, qu'il symbolise ce que nous avons accompli mais aussi ce qu'il nous reste à réaliser. Ce que j'ai vu lors de la brève visite guidée m'a impressionnée parce qu'elle dresse un tableau très vivant de la vie de Charles de Gaulle.

J'ai accepté de participer à la journée d'aujourd'hui parce que Charles de Gaulle est une des personnalités les plus importantes de l'histoire de la France mais aussi de l'histoire de l'Europe. Il compte parmi les grands Européens. C'est avec plaisir que je suis venue parce que je suis consciente de ce que nous, Allemands, devons à Charles de Gaulle.

Nous fêtons cette année le cinquantième anniversaire de la première rencontre entre le Président de Gaulle et le Chancelier fédéral Adenauer ici à Colombey. Il y a d'ailleurs une photo de cette rencontre.

C'est le Président de Gaulle qui prit l'initiative d'organiser cette rencontre. Quelle ne fut pas la symbolique de cette main tendue après deux guerres dévastatrices et horribles! Quel

*\* Nous publions ici la traduction de l'allocution que Mme Merkel a prononcée en allemand.*

geste après les atrocités de la dictature nationale-socialiste! Ce geste à lui seul atteste de la clairvoyance de l'éminent homme d'État qu'était Charles de Gaulle. Ce geste est l'expression de la grandeur et de la générosité de la personne qu'était Charles de Gaulle. C'est pourquoi nous, Allemands, lui resterons ainsi qu'à la France toujours redevables.

Aujourd'hui, cinquante ans plus tard, nous constatons que rares sont les moments où les gestes politiques ont une réelle envergure. Et pourtant, ce 14 septembre 1958 qui réunit pour la première fois le Président et le Chancelier fut un de ces moments où un geste écrivit l'histoire, et même l'Histoire au sens positif du terme.

Cette rencontre a considérablement contribué à réconcilier durablement les ennemis de guerre d'autrefois. Le Président de la République française, Nicolas Sarkozy, l'a décrit en relatant sa propre expérience. C'étaient des sentiments de haine. C'était, ce dont nous Allemands avons bien conscience, le sentiment de peur qui est peut-être au moins aussi difficile à surmonter. Il est d'autant plus extraordinaire qu'à partir de ces sentiments, une coopération politique entre nos deux pays ait été cofondée, une amitié caractérisée par la confiance et la fiabilité.

Dans un livre écrit par l'interprète de M. Adenauer, Hermann Kusterer, j'ai trouvé une phrase qui, à mon avis, décrit cette situation d'une manière saisissante. Je cite: "Deux hommes se rencontrèrent et, à travers eux, deux pays."

Je me réjouis de voir que la relation entre de Gaulle et Adenauer soit présentée et mise en lumière conjointement avec la Fondation et la maison du Chancelier fédéral Adenauer et qu'elle devienne un signe vivant de l'amitié franco-allemande.

Cher Nicolas Sarkozy, tu as rendu un hommage vibrant au rôle qu'a joué de Gaulle pour la France, pour le gaullisme, pour l'état d'esprit et la mentalité qui en ont résulté en France.

Je voudrais seulement ajouter ceci. Charles de Gaulle est aussi un personnage faisant partie intégrante de l'histoire de l'Europe et de celle de mon pays, l'Allemagne. Il incarne la résistance de la France libre et de l'Europe libre contre le régime national-socialiste injuste. Il a lancé une politique qui a permis à l'Allemagne de bien se développer au sein de l'Europe. Après tout ce qui s'était passé, une telle évolution n'avait rien d'évident.

<sup>2</sup>D'aucun sait à quel point Konrad Adenauer était soucieux avant sa première rencontre avec de Gaulle. Il se demandait si les deux parties parviendraient à se comprendre. Mais ce qui suivit dépassa toutes ses espérances.

De Gaulle vit en l'Europe tout d'abord une "Europe des patries", pour reprendre sa propre expression, ce qui ne l'empêcha pas d'assurer à Adenauer dès leur première rencontre à Colombey qu'il mettrait en œuvre le traité de Rome signé par le gouvernement français précédent. Un signal d'une importance majeure. Nous nous souvenons tous avoir commémoré à Berlin il n'y a pas si longtemps l'anniversaire du traité de Rome pendant la présidence de l'Allemagne.

Cela montre quel grand Européen de Gaulle était et l'importance que revêtait à l'époque déjà la coopération entre nos deux pays. Je crois pouvoir dire que notre coopération politique sans précédent a joué et joue un rôle de tout premier plan pour l'unification européenne. C'est ainsi que le Président Jacques Chirac a toujours vu les choses. C'est ce que nous essayons de faire et de mettre en application dans ce que nous devons faire ces jours-ci.

Le fait que je sois venue aujourd'hui à Colombey pour assister avec le Président à cette cérémonie reflète ce consensus étroit et basé sur la confiance existant entre deux gouvernements qui, et je pense ne pas me tromper en le disant, cherchent leur égal. Comme vous le savez: "Ensemble, nous réussissons l'Europe." C'est ce qui nous fait aussi avancer, même s'il nous arrive parfois de connaître des divergences d'opinion. Dans cet esprit, nous soutenons la France dans les entreprises difficiles dont elle doit venir à bout maintenant pendant sa présidence de l'UE.

Nous devons répondre à des questions d'actualité comme nous en faisons l'expérience presque quotidiennement pendant la présidence française. Mais ces jours-ci, nous sommes aussi confrontés à des questions fondamentales. Comment l'avenir de l'Europe se profile-t-il? Comment pouvons-nous réagir ensemble aux défis d'un univers mondialisé, par exemple dans le contexte de la crise des marchés financiers qui sévit dans le monde?

Ces questions, ce sont nos États qui doivent y répondre. Ces questions, ce sont les institutions européennes qui doivent y répondre. C'est la question de savoir si nous réussissons à façonner les marchés de sorte qu'ils servent l'intérêt des citoyens et ne les ruinent pas.

Ce que nous connaissons actuellement est au fond un dysfonctionnement des marchés qui doit être endigué et réintégré dans un ordre social que nous représentons conjointement dans nos pays et que notre Europe doit incarner. C'est en tout cas la conviction que nous partageons tous.

L'heure est venue de nous interroger. Comment pouvons-nous sans cesse mettre en valeur notre conception de la dignité humaine, de la liberté qui marque nos États et de la cohabitation entre les populations? Comment mener un dialogue constructif avec les autres religions?

Ce sont là des thèmes que nous devons aborder, tout comme la question de la protection de l'environnement, l'utilisation des ressources non renouvelables et la question de trouver la force de rendre ce monde plus humain en général.

Ce sont les tâches de notre génération. Elles sont complètement différentes de celles que Charles de Gaulle et Konrad Adenauer avaient à remplir. Elles n'en sont pas pour autant faciles à accomplir. Je crois que ce qui nous unit, c'est le courage et la conviction que nous pouvons réussir, mais que nous ne réussirons que si la France et l'Allemagne travaillent en étroite coopération, que si nous nous engageons pour une Europe commune et que si nous intégrons les intérêts de l'Europe dans un ordre mondial.

Que nous célébrions aujourd'hui ensemble ici à Colombey le cinquantième anniversaire de la première rencontre entre Charles de Gaulle et Konrad Adenauer contribue à ce que nous, dans notre génération, il me semble pouvoir le dire, trouvions la force d'accomplir nos tâches.

On l'a vu: ceux qui ont fondé notre époque ont accompli beaucoup de choses extraordinaires pour nous. De là naît l'obligation de les transmettre à notre génération. L'Allemagne et la France y arriveront très bien ensemble. Je le dis aussi: vive l'amitié franco-allemande!

Merci de m'avoir permis d'être ici aujourd'hui.